doublée, de \$56,203,000. De nouveaux aménagements en train dans différentes propriétés permettent de prévoir que cette production se multipliera plusieurs fois en volume et en valeur d'ici dix ans.

Exception faite de quelques tonnes produites par la Quebec Iron and Titanium Corporation, toute la production en 1956 provenait des mines de la Iron Ore Company of Canada, dans la région du Nouveau-Québec-Labrador. En effet, cette société a extrait plus de douze millions de tonnes fortes de minerai de fer, dont plus de 60 p. 100 en provenance des mines Gagnon et French, situées dans le Québec. Le minerai parcourt 360 milles de voie ferrée pour atteindre Sept-Îles, sur la rive nord du Saint-Laurent, d'où la majeure partie est dirigée par voie maritime vers les États-Unis. A Contrecœur, près de Montréal, il a été transbordé 2,757,712 tonnes de minerai, en destination des ports sur les Grands lacs par la voie des canaux du Saint-Laurent. Voici comment s'est répartie la production de 1956: États-Unis, 9,447,000 tonnes; Royaume-Uni, 1,470,000 tonnes, Europe occidentale, 391,000 tonnes; et le Canada 704,000 tonnes. Une nouvelle mine, la Ferriman, doit atteindre le stade de la production en 1957, année pendant laquelle les expéditions de minerai à partir de Sept-Îles dépasseront probablement treize millions de tonnes.

En plus des gisements de minerai de haute teneur de la Iron Ore Company dans la région du Nouveau-Québec-Labrador, la province de Québec possède aussi de vastes réserves de minerai de fer de faible teneur, et en plusieurs endroits des préparatifs sont en train en vue d'en commencer l'extraction. A citer, entre autres, les mines Hilton, nommées autrefois mines Bristol, qui sont situées à 40 milles au nord-ouest d'Ottawa et qui renferment des dépôts de magnétite qui se prête à la concentration. Il y a aussi les propriétés de la Cartier Mining Company Limited, une filiale de la United States Steel Corporation, situées à environ 300 milles de la ville de Québec, dans la région des monts Reed et Wright. L'extraction à ciel ouvert doit commencer vers la fin de 1957 aux mines Hilton, dont le rendement annuel doit atteindre 600,000 tonnes de billettes de minerai de fer d'une teneur de 66 p. 100.

La Cartier Mining Company poursuit un plan d'investissement de plus de 200 millions de dollars afin de mettre à profit ses vastes gisements de minerai de fer à faible teneur. L'extraction doit commencer en 1961 à raison de trois millions de tonnes par an, pour atteindre un rendement annuel de dix millions de tonnes vers 1965. Il est possible que par la suite l'expansion des travaux de cette société dans la région permette un rendement annuel qui atteindrait plusieurs fois ce chiffre. A l'heure actuelle, la société se propose de construire une voie ferrée privée de 150 milles dans la région, partant de Shelter-Bay, sur la rive nord du Saint-Laurent.

Des travaux exploratoires, ainsi que des recherches géophysiques, se sont poursuivis en plusieurs endroits situés parmi les formations ferreuses intéressantes qui s'étendent en un arc presque continu à partir de la pointe extrême au nord de la rive ouest de la baie d'Ungava jusqu'à Mistassini. Plusieurs sociétés, dont la Jones and Laughlin Steel Corporation, la Pickands Mather and Company, la Iron Ore Company of Canada, la Steel Company of Canada, et la Canadian Javelin Limited détiennent des propriétés considérables à l'extrémité sud de cet arc.

A l'autre extrémité, tout à fait au nord, sur la côte ouest de la baie d'Ungava, l'Atlantic Iron Ores Limited et l'International Iron Ores Limited, deux sociétés du groupe de Cyrus S. Eaton, de Cleveland (Ohio), ainsi que l'Oceanic Iron Ore of Canada Limited et la Consolidated Fenimore Iron Mines Limited ont toutes délimité à grands traits des réserves massives de minerai de fer propre à la concentration. Les deux premières sociétés sont en rapport avec des aciéries allemandes qui leur achèteraient des concentrés.

Le gros de la production des métaux communs provient des régions à l'ouest de la province, et surtout de la mine Horne de la Noranda Mines Limited. Par suite de l'exploitation de nouvelles propriétés, et du prix élevé du cuivre, la production de ce métal en 1956 a atteint 244,918,000 livres, pour dépasser de 21 p. 100 le chiffre de 1955, tandis que